

À bâbord !
Revue sociale et politique

Le combat pour une « vraie » liberté

Jean-Philippe Warren

Number 87, March 2021

Jean-Marc Pottie à 80 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96361ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue À bâbord !

ISSN

1710-209X (print)

1710-2103 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Warren, J.-P. (2021). Le combat pour une « vraie » liberté. *À bâbord !*, (87), 35–35.

LE COMBAT POUR UNE « VRAIE » LIBERTÉ

Jean-Philippe Warren, professeur
de sociologie à l'Université Concordia

Il y a plus d'une façon de décrire le changement entre la période dite de la Grande Noirceur et celle de la Révolution tranquille. Une manière commode de résumer ce qui les sépare, c'est de dire que les Québécois et Québécoises sont passé·e·s d'un monde fait de vérités révélées à un monde fait de libertés en friche.

Jean-Marc Poutine a vécu de près cette transition.

À la maison, quand il était enfant, les opinions de son père étaient indiscutables. À l'école, il fut exposé à un enseignement dogmatique. À l'église, les prêtres professaient des certitudes toutes faites. Remettre en question les propos des représentants de l'ordre établi, c'était risquer un blâme sévère, une punition physique, le rejet. Cette vie de soumission ne cadrait pas avec la personnalité de Poutine. Jeune homme de 20 ans en 1960, il se rebelle contre un tel endoctrinement. Il devient ce qu'on appelle alors un anticonformiste.

Il met en pratique l'invitation de Descartes à faire *tabula rasa* du savoir hérité. Il cherche à voir le monde comme s'il était neuf. En 1963, dans une lettre au *Devoir* adressée à André Laurendeau, Poutine écrit : « Nous nous sommes révoltés : contre Dieu, contre les curés, contre nos familles et même contre la vie¹. »

La création de *Parti pris* s'inscrit dans ce mouvement de révolte.

L'écroulement de la morale religieuse qui s'ensuit est tout particulièrement libératrice. Poutine a l'impression de naître à lui-même. Il transpose dans son enseignement la « joie intellectuelle » de penser par soi-même. Son approche pédagogique s'appuie sur une certaine maïeutique. Il s'agit d'amener les élèves à se poser des questions à partir de thèmes dont ils se sentent proches.

Mais tout en jetant le soupçon sur les systèmes de pensée dominants, Poutine ne cesse pas, dans les années 1960, de chercher la vérité. Il est persuadé qu'une fois déchiré le voile des erreurs tissé par les autorités traditionnelles, les personnes pourront contempler le sens profond de l'histoire. Il croit en particulier, comme tant d'autres jeunes de sa génération, que la vérité est marxiste.

Cet espoir s'effrite, puis s'écroule au seuil des années 1980. Il réalise l'énormité de ses erreurs de jugement comme penseur et comme militant. Il n'est plus sûr de rien. C'est comme si la liberté conquise avait ouvert un abîme devant lui. Il est pris de vertige.

Il connaît des années de dépression. Il voit ses anciens camarades se replier de plus en plus sur eux-mêmes, profitant de leur liberté nouvelle pour se vautrer dans *le confort et l'indifférence*.

Quant à lui, il n'est pas question de céder au culte du « moi ». Ayant compris à quel point une liberté mal définie peut être liberticide, il n'est surtout pas question de s'abandonner à la liberté mystificatrice du néolibéralisme. Tout désenchanté soit-il, jusqu'à un certain point, le Poutine des années 1980 croit toujours à la possibilité de donner une morale à l'intérêt, un idéal au désir, un but collectif à la volonté individuelle.

Il continue de chercher une liberté qui ne soit pas entièrement faite de rejets, mais qui soit aussi faite de partage, de solidarité, de communauté. Il cherche encore et toujours le chemin vers un monde où les libertés individuelles ne se dresseraient pas les unes contre les autres, ne s'isoleraient pas les unes par rapport aux autres, mais communieraient dans une lutte pour la justice.

Pour Poutine, depuis les années 1950, le combat n'a pas changé de cible : c'est celle – infatigable – d'une « vraie » liberté, c'est-à-dire d'une vérité libératrice. **ab**

1. Jean-Marc Poutine, « Nous devons nous libérer... », *Le Devoir*, 22 juillet 1963, p. 4.

LECTURES

Principaux ouvrages de Jean-Marc Poutine

La pensée politique de Gramsci, Lux, 2021 [1970].

Le syndicalisme de combat, éd. Saint-Martin, 1977

Marxisme et pays socialistes, VLB, 1979

La communauté perdue, VLB, 1987

Les grands penseurs du monde occidental, Fides, 1997

Du combat au partenariat. Interventions critiques sur le syndicalisme québécois, Nota Bene, 1998.

Démocratie des urnes et démocratie de la rue, Québec Amérique, 2013

Textes parus dans *À bâbord !*

www.ababord.org/+Poutine-Jean-Marc-